

DUMORTIERA: Instructions aux auteurs

DUMORTIERA est une périodique *accès ouvert* qui publie des articles sous licence ouverte (*Creative Commons CC-BY 4.0* : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>). Elle publie des contributions sur la flore et la végétation de la Belgique et des régions voisines: plantes vasculaires, mousses, lichens, algues et champignons. Les sujets qui peuvent être abordés concernent l'évolution de la flore indigène et non indigène, la révision de groupes « difficiles » ou méconnus, de nouvelles clés pour la *Flore de Belgique*, le résultat d'inventaires, des communications courtes, etc.

Le journal n'est publié que sous forme numérique (fichiers PDF téléchargeables); voir <https://www.plantentuinmeise.be/fr/pQGY8SK/dumortiera>.

Chaque manuscrit est évalué par au moins deux examinateurs. La rédaction considère le premier auteur comme la personne de contact pour le manuscrit. Avant que l'article ne soit publié, le premier auteur reçoit les épreuves pour relecture et approbation.

Les manuscrits doivent être soumis sous forme de **fichier Word** (*.doc ou *.docx).

Langue. Les articles sont publiés en français, en néerlandais ou en anglais. Le comité éditorial encourage les auteurs à choisir la langue de l'article selon le public auquel il est destiné.

Chaque manuscrit comprend un bref résumé dans les deux autres langues (plus, en option, un résumé dans la langue de l'article).

Notez que le réglage correct de la langue dans Word est: « Néerlandais (Belgique) », « Français (Belgique) » ou « English (UK) ». De cette façon, les finesses typographiques spécifiques pour la langue sélectionnée sont automatiquement appliquées. Par exemple :

- | | |
|--|--|
| | [Nederlands] J. Lambinon <i>et al.</i> (1998: 955) definieert 'anthese' als volgt: "Het ontluiken van de bloem(en)." |
| | [Français] J. Lambinon <i>et al.</i> (2004 : 1042) définit « soie » comme suit : « Poil allongé et raide. » |

Les auteurs de manuscrits anglais s'appuient de préférence sur l'*Oxford English Dictionary*, et suivent l'orthographe préférée (par exemple « naturalized » et non « naturalised »).

Structure d'un manuscrit. Le manuscrit reprend dans le bon ordre les sections suivantes :

- Titre.
- Nom de l'auteur(s) et adresse(s). [Pas sous forme de note de bas de page!]
- E-mail du premier auteur. [Idem.]
- Origine des illustrations.
- Un bref *résumé*, *abstract* et/ou *samenvatting* qui commence toujours par une traduction du titre. [Optionnel dans le cas d'une courte note floristique. Le comité éditorial peut éventuellement se charger de la traduction du résumé.]
- Le texte est structuré de façon logique et claire, mais ne suit pas nécessairement le format « Introduction / Matériel et Méthodes / Résultats / Discussion ».
- Remerciements.
- Littérature.
- Tableaux avec leurs légendes.
- Les légendes des illustrations (sans les illustrations, voir ci-dessous).
- Annexe(s).

Les **tableaux** (en Word) sont placés à la fin du manuscrit ou peuvent être soumis sous forme de fichier Excel séparé. Chaque tableau est précédé d'une légende numérotée (reprise dans le texte). Le format des tableaux doit être aussi simple que possible.

Chaque **figure** fait l'objet d'un fichier séparé, mais les légendes, numérotées, sont placées à la fin du manuscrit, après les tableaux. Ne pas insérer les figures dans le fichier texte. Photos, dessins, cartes, graphiques, etc. sont considérés comme des « figures ».

Pour le texte et les nombres dans les figures, utiliser de préférence la police de caractère Arial.

Diagrammes, graphiques et photos sont fournis sous forme de fichiers TIFF ou JPG avec une résolution suffisamment élevée. Ajouter, si nécessaire, une version recadrée comme exemple pour la mise en page définitive. Résolution d'au moins 300 dpi pour scans de photos etc. et min. 1200 dpi pour scans de dessins au trait etc.

La rédaction encourage les auteurs à agrémenter leurs manuscrits d'illustrations originales (des photos de la végétation, des dessins et des photographies d'une plante ou de certains détails, etc.).

Mise en forme du manuscrit. La mise en page est aussi simple que possible: tout en Times New Roman, taille de police 11, interligne « simple », une ligne blanche après chaque paragraphe, pas d'onglet ni de retrait.

Pour structurer le texte (de préférence pas plus de deux ou trois niveaux d'en-têtes), suivre le modèle ci-dessous (chaque fois avec une ligne blanche avant et après):

Sous-titre niveau 1 : en gras

Sous-titre niveau 2 : souligné

Sous-titre niveau 3 : italique

Exemple de clé d'identification (notez l'utilisation de '+' et '=' pour structurer la clé) :

2 ++ Pétales et sépales présents. Bourgeons grisâtres == *Fraxinus ornus*

++ Pétales absents, sépales présents ou absents. Bourgeons noirs ou bruns. Folioles sessiles ou pétiolées == 3

3 ++ Sépales présents, en forme de cloche, env. 1 mm de long. Bourgeons bruns. Folioles (au moins les inférieures) à pétiole court, gén. 5-7 == *F. pennsylvanica*

++ Sépales absents. Bourgeons noirs ou brun foncé. Folioles sessiles, gén. 9-13 == 4

Les sections du manuscrit ne sont pas numérotées.

Noms des plantes : l'utilisation des noms scientifiques est prioritaire, ne jamais utiliser uniquement les noms néerlandais, français ou anglais. Lors de la première mention d'un nom, le nom en français, en néerlandais ou en anglais peut être ajouté entre crochets.

Noms scientifiques :

– Genres et espèces : *en italique*, les noms de famille : normal.

– La référence pour la dénomination des plantes supérieures est généralement l'édition de la *Nouvelle Flore de la Belgique* la plus récente. Tout changement dans l'utilisation des noms doit être expliqué dans le texte (par exemple en ajoutant le synonyme de la *Nouvelle Flore de la Belgique* entre crochets lors la première mention dans le texte). Pour les autres groupes (par exemple mousses, algues) la référence utilisée pour la nomenclature doit être reprise dans la bibliographie (et non dans une note de bas de page).

– Si un nom n'apparaît pas dans la *Nouvelle Flore de la Belgique*, le nom de l'auteur doit être ajouté. Pour les autres groupes, l'utilisation des noms d'auteurs doit être évitée en se référant à une référence (par exemple, une checklist ou la flore standard des mousses, lichens et champignons).

Données de référence : pour la localisation, utiliser le code IFBL ou UTM. Utiliser les coordonnées GPS pour une localisation plus précise (par exemple à partir de Google Earth). Utiliser l'orthographe correcte, par exemple:

– IFBL C2.27.31.

– UTM ES5335 (maille kilométrique) ou ES536354 (pour une description plus détaillée).

– 51° 05' 18,32" N, 3° 29' 26,49" E.

Les références dans le texte doivent être citées comme suit :

... worden door tal van auteurs doorgaans als ondersoorten beschouwd (Filipps 1980; Casper & Krausch 1980; Lambinon *et al.* 2004). ...

... Bouharmont (1977) distingue deux types assez différents...

Il peut être utile de donner les numéros de pages (par exemple référence à une citation dans un livre) :

Crépin (1878 : 165) décrit la discussion comme « l'un des problèmes les plus considérables de la philosophie naturelle ».

Exemples de références dans la bibliographie :

Remarque : ne pas utiliser l'italique pour les noms scientifiques dans les titres de livres ou d'articles.

Article dans une revue :

Dehnen-Schmutz K., Touza J., Perrings C. & Williamson M. (2007) – The Horticultural Trade and Ornamental Plant Invasions in Britain. *Conservation Biology* 21: 224-231.

Livre :

Stace C. (1997) – New Flora of the British Isles. 2nd edition. Cambridge, Cambridge Univ. Press.

Littérature « grise » (par ex. rapports ou des thèses non publiées). De préférence ajouter le type de publication entre crochets :

Hoffmann M. (1993b) – Vegetatiekundig-ecologisch onderzoek van de buitendijkse gebieden langs de Zeeschelde met vegetatiekartering. Gent, Univ. Gent, Lab. Morf., System. & Ecol. der Planten. [Rapport in opdracht van I.N. en Rijkswaterstaat, Directie Zeeland]

Meysman F. (1996) – Het wel en wee van biezten langs de Zeeschelde. Gent, Univ. Gent, Lab. Morf., System. & Ecol. der Planten. [Maandwerk academiejaar 1995-1996]

Contribution ou chapitre de livre :

Lawalrée A. (1964) – *Adiantum*. In: Tutin T.G. *et al.* (eds.), *Flora Europaea*, vol. 1: 10. Cambridge, Cambridge Univ. Press.

Livre dans une série :

Verloove F. (2002) – Ingeburgerde plantensoorten in Vlaanderen. Brussel, Instituut voor Natuurbehoud. [Mededeling Instituut voor Natuurbehoud 20]

Référence à une publication disponible sur Internet (l'auteur, le titre et l'année doivent être clairement indiqués):

Pyšek P. (2006) – *Fallopia japonica*. [http://www.europe-aliens.org/pdf/Fallopia_japonica.pdf; consulté le 17.03.2011]

Si une publication de référence bibliographique « classique » est également disponible sur Internet, la référence internet peut être ajoutée :

Royo-Esnaola A. & López-Fernández M.L. (2008) – Biología de *Oxalis latifolia*: revisión acerca de su origen, ciclo anual, características biológicas más notables y formas taxonómicas. *Agronomía Mesoamericana* 19(2): 291-301. [http://www.mag.go.cr/rev_meso/v19n02_291.pdf; consulté le 20.05.2011]

Simpson D.A. (1990) – A revision of *Cyperus* sect. *Leucocephali*. *Kew Bulletin* 45: 480-501. [doi:10.2307/4110514]

Les liens vers les pages Internet sans indication claire de l'auteur / année / titre sont insérés entre parenthèses dans le texte. A la fin de la citation ajouter quand le site a été consulté pour la dernière fois. Ces références ne sont pas répétées dans la bibliographie.

Lophocolea semiteres komt in Nederland vooral voor in het zuiden (<http://www.verspreidingsatlas.nl/3519>; geraadpleegd maart 2013).

Elle est également cultivée au Jardin botanique national de Belgique (portail PLANTCOL, consulté en janvier 2012).

The National Botanic Garden of Belgium holds a collection of wild Phaseoleae – Phaseolinae species (<http://www.br.fgov.be/RESEARCH/COLLECTIONS/LIVING/PHASEOLUS/index.html>; accessed February, 2012).

L'utilisation de notes de bas de page doit être maintenue à un minimum. Ne pas utiliser de notes de fin de page.

Epreuves

A la publication le premier auteur reçoit un PDF qui peut être utilisé pour distribuer librement l'article.

DUMORTIERA est une publication conjointe de l'Agence Jardin botanique de Meise et la Société Royale de Botanique de Belgique.

Pour plus d'informations veuillez contacter l'éditeur : dumortiera@jardinbotaniquedemeise.be